§ III. — Impressions d'une Visite [1].

S. G. Mgr Dontenwill est rentré à Rome, après un voyage d'une année en Amérique du Nord.

Le Supérieur Général des Oblats de Marie Immaculée est né en Alsace, mais il s'est rendu tout jeune au Canada : c'est là qu'il a fait ses études, là qu'il est entré en religion, là qu'il a été sacré évêque.

Il gouvernait le Diocèse de New-Westminster, depuis douze ans, et venait de recevoir le titre d'Archevêque de Vancouver — son évêché étant, en même temps, promu et rebaptisé, — quand le Chapitre des Oblats l'élut Supérieur Général.

Pie X lui permit, alors, de renoncer à son Église canadienne et lui conféra le titre d'Archevêque titulaire de Ptolémaïs...

— « J'ai passé trente-six ans en Amérique », nous dit Mgr Dontenwill. « Et cela fait la moitié de ma vie », ajoute-t-il en souriant.

Nous aurions cru que cela en faisait bien davantage ; et nous avons peine à nous défendre de cette idée, en écoutant le vaillant prélat énumérer quelques étapes du voyage qu'il vient d'accomplir.

— « Il y avait dix-huit ans que je n'étais plus allé en Amérique », nous dit-il ; « et, comme je devais y faire la visite de quelques Provinces, j'en ai profité pour faire un petit voyage dans d'autres régions du Canada et des États-Unis.

« Vous savez que notre Congrégation compte plusieurs Vicariats apostoliques et plusieurs Provinces dans ces pays. J'ai eu le réconfort de trouver leurs Missions extrêmement florissantes.

---

(1) Cfr. « *Le Patriote de l'Ouest* », — 585, 19e Rue Est (Réd.) et 1303, 4e Avenue Ouest (Adm.), Prince-Albert, Sask., Canada, — XVIIIe année, Num. 17 (4 juillet 1928), page 4, col. 4-5 : — Les Nouvelles, chez nous et ailleurs : *Le Supérieur Général des Oblats a recueilli, en Amérique, des Impressions très consolantes.*

« J'ai visité nos Provinces du Canada ; puis j'ai poussé jusqu'à l'extrême-ouest, pour revoir mon ancien Diocèse de Vancouver. Au nord, j'ai pu aller jusqu'à Grouard ; j'ai vu aussi le sud du Yukon, Edmonton, Winnipeg, Regina ; et j'ai traversé les États-Unis, pour me rendre au Texas ».

— « Vous avez vu, là-bas, des réfugiés mexicains ? »

— « Oui, beaucoup, et pas seulement des réfugiés. Nos Missions ne sont séparées du Mexique que par le Rio Grande ; et beaucoup de Catholiques mexicains passent le fleuve, pour venir chercher les secours religieux qu'on leur interdit chez eux.

« C'est ainsi qu'un jour où j'ai confirmé, chez nos Pères, environ six cents personnes, plus de la moitié des confirmés venaient du Mexique. Le soir de ce jour-là, on est venu me demander, après souper, de confirmer encore les enfants de deux familles qui venaient d'arriver dans notre Mission...

« Ma visite s'est terminée par le nord des États-Unis et l'est du Canada — où j'ai été témoin de la magnifique réception organisée en l'honneur du Cardinal Rouleau, Archevêque de Québec, à son retour de Rome, où il était venu recevoir le chapeau. Ces fêtes ont été grandioses. »

— « Et quelles sont, Monseigneur, vos impressions d'ensemble ? »

— « Ces impressions sont très consolantes. Partout, j'ai trouvé des manifestations du progrès merveilleux du Catholicisme, grâce à une liberté que ne vient entraver aucune mesquinerie ; partout, surgissent des églises, des collèges, des communautés ; et l'avenir promet encore des moissons bien abondantes. »